

Storia d'Europa : l'età contemporanea. Secoli XIX-XX [Paul Bairoch, sous la dir. de Eric J. Hobsbawn]

Autor(en): **Schnebli, Tobia**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **5 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

japanische Forschung zur Protoindustrialisierung vertreten.

Abgerundet wird der Band mit einer Reihe von Regionalstudien. Pat Hudson und Steve King gehen auf die Zusammenhänge zwischen Protoindustrialisierung und Industrialisierung in Yorkshire im 18. Jahrhundert ein und behandeln besonders die Frage der Migration und der Ortsverbundenheit der in der (Proto-) Industrie tätigen Menschen. – Maxine Berg behandelt die Affinitäten von Protoindustrie, Kleingewerbe und Konsumgüterproduktion (Waffen, Eisenwaren, Knöpfe, Wohngebrauchsgüter, Ziergegenstände, Kolonialwaren usw.) in der – wie sie es nennt – «workshop economy» von Birmingham und Sheffield im 18. Jahrhundert. Sie hebt unter anderem die fließenden Übergänge zwischen Handwerk und (Proto-)Industrie, ebenso jene zwischen städtischer und ländlicher sowie gross und klein dimensionierter (Proto-)Industrie hervor. – Aufschlussreich ist der Beitrag von Herman Van der Wee und Peter D’Haeseleer, die Mendels’ Hypothesen am Beispiel der ländlichen Leinenindustrie im «Land van Aalst» im 18. und 19. Jahrhundert einer kritischen Prüfung unterziehen. Das Untersuchungsgebiet liegt unmittelbar benachbart zu jenem von Mendels. Im Unterschied dazu basiert die Protoindustrie im «Land van Aalst» auf dem Kauf- und nicht auf dem Verlagssystem, ferner scheitert die Region im Gegensatz zu ihrem Nachbargebiet beim Wandel zur Fabrikindustrialisierung. – René Leboutte arbeitet mit einer materialreichen Studie die Bedeutung der textilproduzierenden und metallverarbeitenden Protoindustrie (unter anderem Waffen und Nägel) für die Entstehung der Schwerindustrie im «bassin industriel» von Lüttich heraus. Paradigmatisch lässt sich die Entwicklung vom einen zum anderen an der Geschichte der

einem interessanten Beitrag weist Salvatore Ciriaco am Beispiel Venedigs und des Veneto (Verarbeitung von Wolle und Seide sowie Bergbau) auf die Vernachlässigung italienischer Protoindustrieregionen in der bisherigen Forschung hin. Ihre Besonderheit liegt darin, dass hier komplexe Stadt-Umland-Beziehungen gerade auch im Bereich der gewerblichen Produktion auf dem Land bis auf das Spätmittelalter zurückgehen. Dabei spielt die Überlagerung politischer und ökonomischer Beziehungen eine wichtige Rolle für die protoindustrielle Entwicklung.

Sammelbände benutzt man im allgemeinen selektiv, ausser Rezensenten liest sie kaum jemand je ganz. Der vorliegende Band lässt sich sogar am Stück lesen, er bietet dem Historiker und der Historikerin, die sich für protoindustrielle Gesellschaften und ihre Übergänge zu anderen Gesellschafts- und Wirtschaftssystemen interessieren, eine reichhaltige und nicht selten spannende Lektüre.

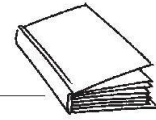
Albert Schnyder (Basel/Liestal)

**PAUL BAIROCH,
ERIC J. HOBSBAWM
(SOUS LA DIR. DE)
STORIA D’EUROPA
L’ETÀ CONTEMPORANEA. SECOLI
XIX–XX**

EINAUDI, TORINO 1996, 1489 P., 160’000 LIRE

Cet ouvrage est le dernier d’une série de cinq volumes sur l’histoire de l’Europe, qui s’adressent à un public relativement large. Le premier, *L’Europa oggi* (1992), a été suivi par *Preistoria e antichità, Il medioevo* et *L’età moderna*.

Pour *L’età contemporanea*, Paul Bairoch et Eric J. Hobsbawm ont réuni une quarantaine de contributions qui retracent l’évolution économique, politique et sociale du Vieux Continent de-



puis les débuts de la «double révolution» qui s'est produite en Angleterre et en France à la fin du XVIII^e siècle. L'Europe, dans cette «époque la plus révolutionnaire de l'histoire mondiale au moins depuis la révolution néolithique» qui a bouleversé la vie des Européen-ne-s «à une vitesse largement supérieure à celle de toutes les époques précédentes» (Note introductive, p. XX), est traversée par une multitude de processus politiques et sociaux en interaction avec les changements survenant dans la sphère de la production et des échanges.

Dans l'ensemble de l'ouvrage, les phénomènes économiques occupent une place centrale (trois parties sur huit). Les chapitres intitulés «L'économie: une rupture historique» et «L'Europe industrielle» offrent un bilan assez large de l'avènement de l'ère industrielle et de ses transformations jusqu'à la phase de «crise et transition» de ce dernier quart de siècle (*Van der Wee et Clement*). Pour J. Mokyr, qui place le changement technologique au cœur de la révolution industrielle, «l'Europe a enseigné au monde que les miracles rendus possibles par le progrès technologique, par la libre entreprise et par l'efficacité dans la gestion, sont en mesure de briser les chaînes de la pauvreté et du besoin. Il sera désormais difficile pour le monde d'oublier la leçon.» (p. 320) Si la marche triomphale de l'industrialisation est impressionnante, elle n'est ni linéaire ni égalitaire, mais plutôt faite d'instabilités, de crises (*Berend*) et de rapports de dépendance (*Batou et David*). Comme le montrent ces derniers, de nombreux pays de la périphérie européenne ont rencontré des difficultés souvent insurmontables pour rejoindre les niveaux de développement des pays les plus avancés.

Le dynamisme, mais aussi les changements et les difficultés apparaissent également dans la partie sur «L'Europe et le reste du monde: expansion et contrac-

tion». La suprématie commerciale de l'Europe décline après 1914, alors que sa domination, qui avait atteint plus de 40% de la surface terrestre et presque un tiers de la population mondiale en 1938 (*Etemad*), s'effrite après 1945. L'analyse de P. O'Brien sur les relations de l'Europe avec le Tiers-Monde tend à démontrer que ces rapports demeurent asymétriques durant ces deux derniers siècles.

Les explications et les implications d'ordre économique gardent une place importante dans les trois sections «Les Européens: mobilité et changements structurels», «L'environnement social: un changement radical» et «Scénarios culturels: élites et masses», notamment dans les articles sur les migrations, l'urbanisation et les transformations structurelles de la population, les transports, le monde agricole, le tourisme, les sciences et l'utilisation de l'art dans la production industrielle. Une interprétation privilégiant l'économie est certes pertinente, mais elle marginalise parfois les causes politiques, comme dans le cas des migrations (*Glazier*), où n'est pas abordé, par exemple, le problème des mouvements de population provoqués par les guerres européennes du XX^e siècle.

Cela dit, le politique est loin d'être absent dans *L'Europa contemporanea*. On trouve déjà cette dimension dans diverses contributions plus proprement «économiques», comme dans celles qui examinent la question du nationalisme économique des pays périphériques (*Batou et David*), de l'intégration européenne (*Polard*) ou de la production des armements (*Krause*). Mais la sphère politique est surtout présente dans les deux parties restantes. «Les espaces politiques: le pouvoir et les pouvoirs» traite surtout des luttes pour, dans et entre les espaces nationaux. À ce propos, il convient de signaler l'excellente problématisation de l'ascension de la Nation et des nationalismes (*Busino*) ■ 183

ainsi que l'analyse du rôle des guerres (*Halliday*). L'incurie et la brutalité des nations face aux minorités font l'objet d'un bon survol historique – mais malheureusement trop bref (*Berend*). De même, on peut regretter que les contributions sur les institutions représentatives et les partis politiques (*Pizzorno*) et sur la montée et le déclin du communisme européen (*Agosti*) n'aient pas été complétées par une étude concernant le mouvement fasciste.

Enfin, la partie «Religions, structures et images de la société» montre l'interdépendance entre structures sociales, conditionnements politiques et luttes émancipatrices. Les transformations dans les classes sociales sont analysées de manière approfondie par J. Kocka et H.-G. Haupt, alors que M. Hanagan parcourt les révolutions européennes depuis 1789.

En plus des changements et des révolutions, il y a aussi les permanences, notamment dans l'ordre anthropologique. Dans la contribution la plus longue du volume, H. Le Bras propose un schéma pour «organiser» la diversité parfois extrême des coutumes, tels que les comportements électoraux, religieux ou démographiques. Il se fonde sur l'interaction de trois niveaux de socialisation: famille, voisinage et région. Ces trois facteurs «ont en général une origine politique profonde et souvent dramatique, qui a façonné la forme actuelle et qui décide de l'influence qu'ils exercent sur mille comportements et attitudes de tous les jours» (p. 803). L'intégration ou non des individus au troisième niveau se produit généralement par l'adhésion à une idéologie ou à une religion. Ainsi s'expliquent certaines permanences surprenantes, comme par exemple au Trégor, où l'on a adhéré au jacobinisme républicain il y a deux siècles et où le vote communiste est, en 1986, deux à trois fois supérieur à la

tement avec le reste de la Bretagne catholique et conservatrice. Plusieurs clivages gauche/droite de six pays d'Europe occidentale étudiés par l'auteur trouveraient ainsi leur explication.

Les résistances à la domination et les combats pour la liberté sont donc un moteur essentiel de l'histoire, comme le confirme M. Perrot à travers l'étude de l'émancipation des femmes. Celle-ci résulte tout autant du processus de modernisation que de la lutte ininterrompue des femmes elles-mêmes. (À noter qu'une traduction française de l'ouvrage est envisagée).

Tobia Schnebli (Genève)

**MARTIN LEUENBERGER
FREI UND GLEICH ... UND FREMD
FLÜCHTLINGE IM BASELBIET
ZWISCHEN 1830 UND 1880**

VERLAG DES KANTONS BASEL-LANDSCHAFT,
LIESTAL 1996, 391 S., FR. 39.–

Die Schweiz ist oder, nach der jüngsten Entwicklung besser gesagt, war reich an idealen Darstellungen der eigenen Geschichte. Zu diesen Mythen gehörte ihre Rolle als Fluchtort im 19. Jahrhundert. Das vorliegende Buch ist in dieser Hinsicht ein Durchbruch. Es vermittelt den Lesern ein realistischeres und differenzierteres Bild von der Existenz der Flüchtlinge in der Schweiz im 19. Jahrhundert. Solche vom Kopf auf die Füße gestellten Vorstellungen müssen den Leistungen der damaligen Schweiz keinen Abbruch tun. Unbestritten ist, dass die Gewährung von Asyl vielen das Leben gerettet und ebenso vielen schlimmste Qualen und Martyrien erspart hat. Sie konnten zumindest für den Moment den drängendsten und bedrohendsten Gefahren entrinnen.

Leuenberger will mit seinem For-